

LE CONFÉDÉRÉ

ORGANE DU PARTI RADICAL-DÉMOCRATIQUE VALAISAN
PARAISANT A MARTIGNY, LES LUNDI, MERCREDI ET VENDREDI

PRIX D'ABONNEMENT :
SUISSE : Un an Fr. 12.-
Avec „Bulletin officiel“ Fr. 18.50
ETRANGER : Un an Fr. 20.-
Avec „Bulletin officiel“ Fr. 26.50
(Expédition une fois par semaine ensemble)
COMPTE DE CHÈQUES POSTAUX 11 c 58
Joindre 20 ct. en timbres-poste
à toute demande de changement d'adresse

Publicitas Sion. tél. 2 12 36

Redaction :
Martigny, téléphone 6 10 31

Publicitas Martigny, tél. 6 10 31

ANNONCES RECLAMES
le mm.-ligne ou son espace le mm.-ligne 2 colonnes/81 mm.
10 ct. CANTON 22 ct.
13 ct. SUISSE 30 ct.
13 ct. ETRANGER 30 ct.
AVIS MORTUAIRES (2 colonnes) : 20 ct.
COMPTE DE CHÈQUES POSTAUX 11 c 485

Règle des Annonces : PUBLICITAS S. A., Sion et Martigny, Avenue de la Gare, et succursales dans toutes les principales villes suisses

Une erreur

Plus on réfléchit en toute objectivité au projet de loi sur la lutte contre la tuberculose, soumis au verdict du peuple suisse le 22 mai prochain, plus on se persuade que ce texte législatif constitue une erreur, pour la bonne raison que, suivant le point de vue où l'on se place, on s'aperçoit qu'il reste en deçà ou qu'il va au-delà du but poursuivi. Nul ne songe, bien entendu, à suspecter les excellentes intentions de ses initiateurs, mais dans ce domaine comme dans toutes les affaires humaines, la générosité des intentions ne suffit pas. Ce sont les résultats qui comptent et qui seuls doivent compter, surtout quand il s'agit d'une loi, soit d'une règle d'ordre public, lourde de conséquences pour l'ensemble de la population.

Le projet reste en deçà du but poursuivi, car un examen radiographique imposé à toute la population de notre pays, s'il doit permettre de déceler quelques cas insoupçonnés, n'empêchera pas que de nombreux sujets, reconnus parfaitement sains au moment de l'examen, pourront être contaminés par la suite, le lendemain peut-être de l'opération ! Et comme les intéressés se jugeront en quelque sorte immunisés, il y a bien des chances pour qu'ils négligent toute précaution ultérieure. Le projet va au-delà du but poursuivi, en centralisant quelque cinq millions de fiches de contrôle, alors que le pourcentage des cas de tuberculose caractérisée et des décès dus à cette maladie n'a fait que diminuer, selon les statistiques les plus dignes de foi, au cours de ces dernières années. La Confédération doit-elle s'ériger en médecin général de la nation, alors que la preuve est là, irréfutable, que les Ligues privées ont accompli une tâche méritoire et couronnée de succès ?

Dès lors, le projet Bircher s'avérant inopérant, de l'avis même des sommités médicales les plus illustres de notre pays, on doit se demander si le souverain serait vraiment bien inspiré, en sanctionnant un texte légal entaché de contrainte, attentatoire à la liberté individuelle (obligation pour toute la population de se présenter à l'appareil sous peine d'amendes), texte légal dont le caractère centralisateur (les œuvres privées ne sont pas mentionnées une seule fois), explique l'empressement que mettent nos étatistes de toutes nuances et de toutes observances à le soutenir comme une œuvre de prétendue solidarité sociale. Or, sur ce dernier point, on fera bien de réfléchir au fait que le projet fédéral prévoit l'assurance-maladie obligatoire, limitée pour commencer aux classes à revenus modestes. Une nouvelle charge annuelle pour ces classes déshéritées ! Or, une politique sociale vraiment lucide aurait dû consister à généraliser une telle mesure de prévoyance, précisément pour réduire le taux des cotisations qui seront imposées aux moins favorisés de la fortune.

La grande erreur contenue dans le projet Bircher, c'est, partant de l'idée que la plupart des citoyens suisses négligent de soigner leur santé, de charger l'Etat central, les bureaux des bords de l'Aar, de se substituer à la Faculté et de se préoccuper de la santé de chacun de nous. Cette prétention ne trouvera pas grâce devant le peuple souverain. A mainte reprise, depuis la fin des hostilités, il a émis des votes qui prouvent combien il est las des régimes de contrainte et des empiètements abusifs de la bureaucratie fédérale sur les droits des cantons, de l'économie privée, des individus. Et c'est le moment que l'on voudrait choisir pour lui faire avaler la pilule suprême, la plus amère : l'intervention de la Confédération dans le domaine de la médecine, un fichier pulmonaire devant être dorénavant adjoind à celui des casiers judiciaires et des services anthropométriques ! C'est cette faute colossale de psychologie qui provoquera avant tout l'échec de cette loi. Elle a le tort d'oublier l'attachement du peuple suisse à ses libertés !

Pluies torrentielles sur le Piémont

La pluie qui, depuis 3 jours s'abat sur le Piémont, provoque une crue du Pô et des torrents de la région, menaçant d'inonder certains quartiers de la ville de Turin.

Les zones de Cartiano, Carigliano et Moncalieri sont également menacées par la crue. Dans certaines localités, la rivière Tanaro est déjà sortie de son lit.

Le Festival de la Fédération des Fanfares radicales-démocratiques d'Entremont

(Corr. ret.) — L'Union de Bovernier recevait dimanche les sociétés-sœurs de Bagnes, Sembrancher, Orsières et Liddes au festival des fanfares radicales-démocratiques de l'Entremont. Interrompue pendant la guerre, cette tradition sera désormais reprise chaque année et l'honneur incombera à tour de rôle à chacune des cinq sociétés du groupement d'accueillir les musiciens et les radicaux de la région.

Le temps froid gêna quelque peu la manifestation mais celle-ci fut néanmoins un beau succès à l'actif des organisateurs de Bovernier qui n'avaient rien négligé pour recevoir dignement leurs hôtes.

Pour éviter des frais trop élevés, il fut décidé que la fête ne commencerait que l'après-midi. C'est en toute simplicité que se rencontrent ces vaillants musiciens montagnards pour sympathiser et renouer les solides liens d'amitié qui les unissent et cette intimité confère à la manifestation une ambiance des plus agréables.

M. Jérôme Cottier, juge, souhaita la bienvenue aux fanfares de la Fédération et les remercia de leur témoignage d'amitié envers l'Union. M. Cottier fonctionna également comme major de table sur la place de fête et s'acquitta avec bonheur de cette tâche ingrate.

Après l'allocation de bienvenue, l'Avenir, de Bagnes, l'Avenir, de Sembrancher, l'Echo d'Orny, d'Orsières, la Fraternité, de Liddes et l'Union, de Bovernier, exécutèrent les morceaux d'ensemble sous la direction de M. Jules Gross, de Vernayaz. Ceux-ci enchantèrent les nombreux auditeurs groupés autour des musiciens et furent longuement applaudis.

Bannières au vent, dans un ordre impeccable, le cortège gagna ensuite l'emplacement de fête, en face de la gare et, sans perte de temps, la partie officielle fut ouverte. M. Voutaz, député, président du groupe radical du Grand Conseil, monta le premier à la tribune. Il dit aux membres radicaux et socialistes, aux autorités et aux musiciens des bords de la Dranse sa joie de voir fraterniser en ce jour de fête les minorités politiques de l'Entremont, luttant ensemble contre la puissante mais néfaste emprise du parti conservateur. Au nom du Comité central du parti radical-démocratique valaisan et de l'entente radicale et socialiste de son district, il salua musiciens et participants et leur souhaita la plus cordiale bienvenue. L'orateur félicita les représentants du Conseil communal de Bovernier pour avoir maintenu chez eux cet esprit d'indépendance et de progrès propre aux partis radical et socialiste.

Il apparaîtrait clairement à l'observateur objectif que le parti conservateur s'est constamment opposé aux idées novatrices qui ont fait de la Suisse un pays lumineux, ouvert au progrès, à l'industrie, aux arts et à la justice sociale. Il suffit de rappeler leur opposition à la Constitution de 1848, et à la loi sur les fabriques, point de départ de la protection du travailleur.

N'est-ce pas un de leurs représentants, M. Musy, qui fut l'inventeur du néfaste impôt sur les vins ? N'ont-ils pas, en 1931, fait échouer la loi sur l'A.V.S. de M. Schultess ?

Les tenants de la féodalité et de l'obscurantisme, sur le plan valaisan, n'ont réussi qu'à conduire le canton à la ruine. La situation financière de l'Etat se passe de tout commentaire. Le but commun aux partis radical et socialiste est donc de mettre le holà à cette gabegie. Chacun s'y efforce, par des moyens parfois différents, mais l'objectif final reste le même : Donner aux Valais un gouvernement et des institutions dignes de son peuple.

M. Charles Crittin, président du parti radical-démocratique de Martigny-Ville, remercia ensuite le comité d'organisation de lui avoir fait l'honneur de l'inviter à prendre la parole à cette réjouissante manifestation musicale et politique. Il le félicita d'avoir si bien organisé la fête et salua les autorités, dont le dynamisme tient en échec la puissante réaction conservatrice.

Fidèles descendants des Filliez et Michaud, les radicaux de l'Entremont poursuivent avec un courage exemplaire la lutte pour les idées de tolérance, de liberté, de progrès et d'honnêteté qui sont à la base de notre programme politique. Pour vaincre, il faut lutter. Notre doctrine

est simplement l'épanouissement de la personnalité humaine sur tous les plans, dans tous les domaines. C'est la règle de conduite d'un parfait citoyen. Celui-ci n'accepte aucun mot d'ordre de l'étranger, il pense suisse et aspire à toutes les paix : Paix de conscience, paix sociale, paix des armes.

Notre canton, nos villes, nos villages offrent encore trop le spectacle d'inquisitions, d'autodafés, de condamnations arbitraires pour que, malheureusement, cette paix et cette liberté puissent être considérées comme conquises en Valais. Chacun doit lutter pour résister à ces méthodes et les dénoncer comme elles le méritent. Rien ne peut empêcher l'homme libre d'exprimer son indignation devant le scandale. Les attaques constantes dont sont l'objet nos chefs radicaux et la presse radicale qui osent s'élever contre tous les abus ne sont pas pour nous décourager, mais bien pour raffermir notre volonté. La victoire finale est fonction de l'esprit de sacrifice et d'un travail acharné. Chacun de nous, citoyens radicaux, a le droit d'exiger que nos chefs, nos représentants, tendent à la plus grande efficacité du parti et, pour cela, fassent abandon de toute ambition illégitime, renoncent à certains avantages matériels et éphémères, fassent place, si nécessaire, à des forces plus entreprenantes, plus jeunes, non seulement d'âge, mais d'esprit. L'orateur rappelle ensuite la tâche bienfaisante que le Confédéré assume dans la défense de notre démocratie. Ce que nos adversaires cachent et camouflent, protègent par le silence et le voile de la complicité, l'organe radical le signale au public et demande que justice soit faite envers tous. C'est là le seul moyen de protéger notre démocratie contre une majorité impartiale et injuste. Le parti radical a prouvé, depuis 100 ans, son respect des droits légitimes de chacun dans l'intérêt bien compris de la communauté. Le parti conservateur s'est contenté, lui, d'employer l'argent du contribuable à des fins électorales. Bilan : 60 millions de dettes, lois en panne, travaux publics en retard, réseau routier déplorable, écoles en ruines, impasse financière sans précédent... C'est aux radicaux, aux minorités brimées par le quorum et le système majoritaire au Conseil d'Etat qu'il appartient de secouer le joug conservateur.

Cela n'est possible que si la fraternité règne entre tous, que si l'intérêt du parti prime les ambitions personnelles, que si nous suivons le magnifique exemple d'activité et de dévouement de nos ancêtres.

M. Fernand Carron, président du parti radical de Fully, dans une remarquable improvisation, dénonça à son tour les abus du régime conservateur.

Il s'éleva avec vigueur contre les vexations et les brimades, contre les injustices et les malhonnêtetés dont sont victimes trop de paisibles citoyens dont la seule faute est d'appartenir à un parti autre que celui qui opprime le Valais. La situation catastrophique de nos finances cantonales est le résultat logique de la politique démagogique de nos autorités. Joignez à cela l'inertie considérable du gouvernement, et vous ne vous étonnerez plus du bilan désastreux que le régime doit déposer aujourd'hui devant le peuple. L'orateur termine en souhaitant, pour la santé du canton, que crève enfin cet abcès dont il souffre depuis trop longtemps. La population travailleuse qui l'habite a droit de jouir à son tour des bienfaits que le régime radical de 1848 a apportés au peuple suisse. C'est à elle d'ouvrir les yeux et de se dégager des préjugés par lesquels un parti totalitaire parvient à l'exploiter d'une façon scandaleuse. C'est au prix de cette libération seulement que le Valais obtiendra la place qu'il mérite dans la famille helvétique.

Courte, mais excellente, la partie officielle fut coupée par les productions des fanfares qui exécutèrent les meilleurs morceaux de leur répertoire.

Ce fut, ensuite, le bal et les divertissements auxquels les participants, enchantés de la journée, se livrèrent jusqu'au matin. Nous félicitons à notre tour les organisateurs d'avoir renoué la tradition de ce festival que prépara cette année à la perfection la vaillante Union, de Bovernier.

Records de miniatures

UN MOTEUR DE LA GROSSEUR D'UNE PERLE

Avant la guerre, un ingénieur présent au Comptoir suisse à Lausanne, un moteur électrique qui tenait tout entier dans une boîte d'allumettes. Aujourd'hui, ce même ingénieur a battu son propre record, puisque son nouveau moteur qui ne pèse qu'un cinquième d'once, est de la grosseur d'une perle. Pour le psychologue, c'est un exemple parfait de minimanie. Mais pour les spécialistes des super-petits, c'est un jeu d'enfant que d'écrire le Notre-Père sur une pièce de dix sous.

Un Londonien économe, probablement d'origine écossaise, écrivit 1400 mots à sa famille sur une carte postale.

D'autres personnes, quoique moins célèbres, occupent tous leurs loisirs à la construction d'objets minuscules. L'une d'elles construisit une maison de mosaïque avec des œufs de fourmis. M. Philipps, ancien mineur à Cromfelinbach, dans le Pays de Galle, fait des fleurs avec des miettes de pain depuis qu'il est infirme. De son côté, Wallaco Rigby, commença par faire des maquettes d'avions et d'autos de course ; actuellement, il construit des réductions de paquebots *Queen-Elisabeth* et *Mauretania* qu'il vend très facilement. Sa femme a essayé d'élever des chiens de plus en plus petits. Par croisements, elle en a obtenu qui peuvent tenir dans un verre à vin. Elle les vend 50 livres pièce, soit une petite fortune. Il y a aussi le jardin miniature qui n'a rien de comparable avec des minuscules plantes grasses que l'on voit parfois chez les fleuristes. Ce jardinage un peu spécial, avec une assiette comme terrain, a beaucoup d'adeptes. Les maîtres en la matière sont les Japonais : l'un d'eux cultive un véritable jardin dans un dé à coudre.

A Stanley Burchett revient l'honneur de peindre les plus petits tableaux du monde. Il terminait récemment 60 paysages sur une surface égale à celle d'un timbre-poste. La reine Mary en a acheté trente pour être suspendus dans la célèbre maison de poupées de Windsor. Burchette travaille à l'œil nu et dédaigne la loupe.

Une longue lettre écrite sur un grain de riz

Conçue par Edwin Lytven, cette maison de poupées est à l'échelle de 3 cm. par mètre (un pouce pour un pied). Elle a été meublée par 1500 artistes et artisans dont quelques-uns sont très célèbres dans le Royaume-Uni. Montrée au public, elle a déjà rapporté des milliers de livres sterling pour les pauvres.

La liste des œuvres de minimaniasques est infinie. Il y a celui qui a monté un poste à galène dans une coquille de noix et cet autre qui fabriquait des serrures grosses comme un ongle... Il y a aussi des fantaisistes. Une dépêche d'agence nous apprend qu'à Kowiesbourg, dans le West-Virginia, un nommé M. Collins a inventé une balance qui peut évaluer combien pèse un point sur un i... Le point pèse 0 gr. 000001259. Mais il ne nous a pas été possible de vérifier l'authenticité de cette assertion.

Mais le record du genre est certainement constitué par une lettre, deux fois plus longue que cet article, écrite à l'aide d'un microscope, sur un grain de riz...

Pour la suppression des barrières douanières

M. Thomas K. Finletter, ministre de la mission en Europe de l'administration de coopération économique, a pris la parole à Blackpool. Il fit appel aux Européens pour qu'ils prennent des « mesures effectives » pour supprimer les barrières tarifaires, qui gênent et retardent les échanges, dans le plus bref délai.

Faisant allusion aux accords conclus par les pays du Benelux, aux projets analogues prévus pour la Scandinavie et au traité franco-italien, M. Finletter demanda pourquoi il ne serait pas possible de généraliser et d'élargir ces accords. Ce devrait être la tâche de l'Organisation européenne de coopération économique. Selon M. Finletter, l'heure est venue de mener une attaque concentrée pour éliminer, dans le plus bref délai possible, les barrières économiques. La création d'une large communauté économique de l'Occident constituerait un progrès considérable vers la naissance d'un monde pacifique.

La pensée du jour

L'entêtement est la force des faibles.

EN PASSANT..

Après un concours d'art dramatique

Les sociétés théâtrales d'amateurs ont donc participé, à Genève, au septième concours d'art dramatique qui comprenait, pour chacune d'elles, l'interprétation d'une pièce imposée et d'une pièce à choix.

Ainsi que les journaux l'ont annoncé, les triomphateurs de ces journées sont les Compagnons des Arts, de Sierre, qui totalisent le plus grand nombre de points et qui se classent seuls en division « Excellence ».

C'est un résultat qui consacre et leur fidélité à l'art dramatique et leur talent.

Cependant les Compagnons des Arts savent que rien n'est plus éphémère que le succès, et loin de se prévaloir de celui-là qui leur fait grand honneur, ils continueront à travailler avec un nouveau courage.

Jamais on n'atteint à la perfection, et nos meilleurs groupements suisses d'amateurs, pour rivaliser avec ceux de France ont d'énormes progrès à accomplir encore.

Ceux qui ont assisté, comme nous, au gala du soir et qui ont applaudi la société d'Aix-les-Bains, dans le premier acte de la Ligne de cœur, ont été vraiment émerveillés par le jeu subtil, nuancé, homogène de toute la troupe.

L'on comprend, en assistant à un tel spectacle, que de grands dramaturges et de grands critiques, aient ressenti souvent dans les concours d'amateurs, l'émoi d'une révélation, l'enchantement d'une découverte.

La société d'Aix-les-Bains, par une interprétation parfois éblouissante et toujours d'un juste mouvement donna aux sociétés suisses une véritable leçon.

On voudrait que les meilleures d'entre elles fussent assez humbles pour la comprendre et pour se remettre au travail avec une nouvelle persévérance, car le théâtre est un art exigeant.

Nous faisons partie, avec M. René Braichet, rédacteur en chef de la Feuille d'Avis de Neuchâtel et M. Paul Casetti, auteur dramatique, du jury de la pièce imposée.

A ce titre, nous avons entendu douze fois la pièce en un acte de Roger Ferdinand : 7, rue de la Paroisse, et vraiment, nous en avons les oreilles fatiguées.

Sans vouloir révéler des secrets, on peut tout de même affirmer que rares furent les groupements qui interprétèrent des difficultés du texte et de la mise en scène.

Quand le président du jury, M. Jean-Jacques Bernard, le fils de Tristan Bernard et l'auteur fêté de Martine dut constater que nos sociétés d'amateurs se trouvaient en régression, d'une manière générale, nous ne pûmes tous que lui donner raison.

Plusieurs d'entre elles végètent dans la médiocrité et, pour comble de drôlerie, ce ne sont pas les moins prétentieuses.

Peut-être a-t-on eu tort d'évincer tout élément semi-professionnel des concours, car en coupant toutes les têtes qui dépassent, on finit par abaisser le niveau des sociétés qui, jadis, avaient eu leur heure de célébrité.

Et puis l'équité ne réside pas obligatoirement dans le nivellement des valeurs.

Qu'un bon élément soit appelé à jouer à la

radio ou même à tenir son bout de rôle dans une troupe de professionnels où est le mal ?

Si les Compagnons des arts résidaient à Lausanne ou Genève, au lieu de résider en Valais, gageons que MM. Walther Schöchli et Marcel Bonvin, pour ne citer que deux noms, seraient appelés au studio.

Feyder les avait bien choisis pour tenir des emplois dans son film Une femme disparaît !

Ainsi on a tort, nous paraît-il, de se montrer trop chatouilleux sur les conditions de l'amateurisme ou alors il faudrait pousser le système à l'absurde.

Tenez, un bon metteur en scène est, à notre avis, tout aussi important, si ce n'est plus qu'un ou plusieurs bons acteurs.

Or, il y a des sociétés qui peuvent, en y mettant le prix, recourir à un bon metteur en scène et d'autres, pas.

Va-t-on, toujours au nom de l'amateurisme, les obliger toutes à se contenter de moyens de fortune ?

La Dramatique de Nyon dans la pièce imposée a remporté la palme, mais son metteur en scène était un professionnel.

Quant aux Compagnons des Arts, auraient-ils triomphé avec le Carrousel sous la pluie s'ils n'avaient eu recours à un metteur en scène éprouvé doublé d'un excellent dramaturge : M. Albert Verly ?

Non, sans doute.

Or, puisqu'il ne saurait y avoir d'égalité, entre les sociétés, sur le chapitre de la mise en scène, pourquoi faudrait-il qu'il y en ait une sur le chapitre de la distribution ?

Qu'on bannisse les acteurs professionnels des concours d'amateurs, rien de plus naturel, mais qu'on n'évince pas les éléments les plus intéressants, sous prétexte qu'ils ont atteint déjà à une certaine maîtrise.

Sur douze sociétés que nous avons entendues dans la pièce imposée, quatre ou cinq seulement s'élevaient au-dessus d'une honnête moyenne.

Les autres étaient nettement insuffisantes et quelques-unes inexistantes.

Le jury de la pièce classique imposée a fait les mêmes constatations douloureuses.

A notre avis, il n'y a qu'un moyen de relever le niveau des sociétés théâtrales d'amateurs, c'est de permettre aux semi-professionnels de les animer, de former de nouveaux éléments, de leur apprendre le métier et de confier la mise en scène à une personne compétente.

Sinon les auteurs assisteront impuissants au massacre de leurs pièces.

Le jury de Genève a semblé sévère, et pourtant, s'il a péché ce fut plus par bienveillance que par rigueur.

C'est un fait, hélas ! qu'il assista, plusieurs fois, à de véritables éreintements alors qu'il se garda d'en faire.

Par bonheur, il eut la compensation de découvrir des sociétés qui, sans atteindre à la perfection impossible, y tendaient de façon émouvante.

L'amour du théâtre est toujours bien vivant à Genève, à Nyon, à Lausanne, à Aigle et à Sierre. Il faut le ranimer ailleurs.

A. M.

A 8 JOURS DU TOUR DE ROMANDIE

Il ne reste que peu de jours avant que le départ du Tour de Romandie cycliste soit donné à Genève.

Les organisateurs de ce Tour n'ont reculé devant aucun sacrifice afin d'assurer une participation record. Quand on engage Gino Bartali, Goldschmidt, Vietto, Kubler, Koblet, etc., nous pouvons dire que c'est formidable. Avec un lot d'hommes de cette valeur l'intérêt de la course est international.

On se rend compte, dans ces conditions, du gros effet publicitaire que constitue le passage en Valais de cette grande épreuve. Venant de Thonon, terme de la demi-étape contre la montre par équipes, les coureurs quitteront les bords du lac pour entrer dans notre canton où ils grimperont par les Valettes à Champex. Là sera jugé le premier Grand Prix de la montagne. Ensuite, descente sur Martigny et arrivée à Sion, organisée par la Pédale séduoise.

Ce qui est important dans un Tour ce sont les positions que prennent les prétendants dans leur première étape. C'est pour cela que nous sommes devant une grande inconnue et devant une bataille acharnée que se livreront les coureurs entre eux pour défendre premièrement leur propre position ensuite celle de leur marque.

Un service de renseignements donnera tout le long du parcours la position des coureurs. Les spectateurs pourront suivre ainsi toutes les péripéties de cette belle course sur laquelle nous reviendrons.

CHRONIQUE DE MARTIGNY

Les spectacles de Martigny.

Au Corso, dès vendredi, l'un des films de jungle les plus extraordinaires portés à l'écran : Les mystères de la Jungle. Il s'agit du dernier film réalisé par les célèbres explorateurs Armand Denis et sa femme Lila Rossvelt.

Lorsque vous aurez vu ce film, vous serez d'accord avec le Département des Etats-Unis pour trouver que c'est le meilleur film de ce genre tourné jusqu'à ce jour.

Au même programme : Le Roi des Mustangs.

A l'Etoile, dès mercredi, un nouveau film du cinéma anglais : Narcose. Le mystère du narcotique empoisonné. Le plus captivant récit policier de la nouvelle Agatha Christie anglaise, Christiana Brand.

Important : Dimanche 8 mai, dernier train de nuit Martigny-Orsières.

Théâtre renvoyé.

Vu la saison avancée, la tournée théâtrale Paul Pasquier qui devait avoir lieu le 9 mai est renvoyée en octobre prochain.

Fête des Mères.

Pierroz, confiseur a préparé à votre intention un grand choix de cadeaux pour fêter dignement vos mamans.

Au Ski-Club.

La course subsidiaire au Col Infranchissable (région du Mont-Blanc) a été fixée au dimanche 8 mai. Départ samedi après-midi.

Prière de s'inscrire auprès de Georges Roduit. Tél. 6 14 52 jusqu'à vendredi soir.

Cette course étant la dernière de la saison, nous comptons sur une grande participation.

Société de Tir.

La Société de Tir de Martigny informe les tireurs qui désirent participer au Tir fédéral de Coire, que les tir d'entraînement auront lieu le samedi de 16 h. à 18 h. et le dimanche de 9 h. à 11 h. 30, à partir du samedi 7 mai jusqu'au 26 juin.

La Société organise un cours de jeunes tireurs qui débutera le 2 juillet. Les jeunes gens qui désirent suivre ce cours s'inscriront auprès du président de la Société M. André Desfayes, à Martigny-Ville, avant le 15 juin prochain.

Le Comité.

Nouvelles du Valais

57^{me} Festival des Fanfares radicales-démocratiques du Centre

Voici le programme de cette grande manifestation au succès de laquelle l'Helvétia, d'Ardon, et les diverses commissions travaillent d'arrachepied depuis des mois.

PROGRAMME :

7 h. 17 : Arrivée du train de Martigny ;
8 h. : Réception sur la place communale ; Remise de la bannière cantonale par la Villageoise, de Chamason ;
8 h. 15 : Répétition du morceau d'ensemble ;
8 h. 30 : Discours de réception de M. Roger Delaloye, conseiller ;
8 h. 45 : Vin d'honneur ;
9 h. : Exécution du morceau d'ensemble (Dir. Paul Delaloye) ;
9 h. 15 : Distribution des Diplômes et des Médailles ;
9 h. 30 : Messe ;
10 h. 15 : Départ du Cortège ; Défilé par Société ;
11 h. : Début des concerts à la cantine ;
12 h. : Banquet ;

Discours de MM. Camille Crittin et Francis Germanier, cons. nationaux, Marcel Gard, conseiller d'Etat, Jules Luisier, président du PRDV, Max Crittin, prés. des JRV ;
17 h. : Fin des concerts. Bal jusqu'à l'aube.

N.-B. — Par décision de l'assemblée des délégués, les sociétés ne seront pas autorisées à quitter la cantine de fête avant 18 h.

Départ des trains : Dir. Martigny : 18 h. 19, 19 h. 39, 21 h. 37, 5 h. 44.

Dir. Brigue : 18 h. 02, 20 h. 13, 21 h. 22, 22 h. 27, 00 h. 05.

Service d'autocars à tous les trains par Torrent, transports, Conthey.

Soyez tous à Ardon dimanche 8 mai, à la grande fête annuelle des musiciens et des radicaux-démocrates valaisans !

Savièse. — (Corr.). — On a annoncé le 1er mai aux criées publiques qu'une entreprise de Sion demandait 15 manœuvres. Se présenter... au président de la commune...

Pendant les années où la même entreprise construisait de nombreux bâtiments dans la région de Sion et que la main-d'œuvre était rare, elle sollicitait elle-même, directement, les ouvriers à venir travailler.

Aujourd'hui que le manque de travail se fait légèrement sentir, c'est le président de la commune qui est chargé de faire le choix.

Est-ce que cela veut dire : Conservateurs, hâtez-vous, les autres, abstenez-vous ?

C'est la question que se posent bien des ouvriers saviésans. XX.

Nendaz. — Après les coups de chapeau, les coups de poing ! (Corr.) Il y a quelques mois, nos hauts personnages conservateurs ne pouvaient plus poser leur chapeau sur la tête tant ils avaient de monde à saluer. C'était l'ère du coup de chapeau et de la poignée de main...

Jaloux, sans doute, de la popularité du champion de boxe Marcel Cerdan, l'un de ces influents personnages a décidé de se faire lui aussi un nom dans le pugilisme et d'essayer, après le coup de chapeau, le coup de poing...

C'est sur le frère d'un ancien président de la commune qu'il essaya sa nouvelle méthode...

Mais la plaisanterie ne fut pas du goût de la victime qui déposa plainte et il est intéressant de voir comment va se dénouer cette curieuse aventure d'un noir... qui a vu rouge !

Zède.

Sion. — Concert de l'Octuor de Vienne. —

Il y a dans la musique un pouvoir d'envoûtement inexpliqué au fond, malgré toutes les théories. Le vieux mythe d'Orphée est toujours vivant. Pourrait-on rêver plus parfait moyen d'expression des sentiments humains ! Combinés en accords, ruisselant en cascades harmonieuses, sept sons, sept petits sons et leurs variations composent le plus merveilleux langage, le plus pur, le seul qui puisse tout de même arracher un petit enfant à ses jeux, un savant à ses livres, la seule langue véritablement internationale, puisqu'elle parle au cœur des hommes.

Mais l'écriture musicale est hermétique, et seuls les initiés peuvent transformer en voix les signes mystérieux des portées. Aussi, bien plus encore que dans les autres arts, la qualité des interprètes est-elle importante. C'est pourquoi le concert donné lundi soir dans la grande salle de l'Hôtel de la Paix, par l'Octuor de Vienne, fut un régal d'une qualité rare. Huit solistes, et du pays même de la musique, le composent. C'est dire l'extraordinaire perfection de l'ensemble. En première partie fut interprété le septuor en mi bémol majeur, Op. 20, de Beethoven, dont les phrases musicales s'enroulent, se reprennent, tantôt jointes et tantôt distinctes, comme les volutes d'une fumée de sons. Ensuite ce l'octuor en fa majeur, Op 166, de Schubert, si dense et si simple à la fois, qui chante et qui sanglotte comme une forêt dans le vent. Ces deux œuvres sont rarement interprétées, en raison même du nombre d'instruments pour lesquels elles sont écrites, il y eut ainsi double plaisir à les entendre.

Les applaudissements enthousiastes d'une salle comble prouvèrent la reconnaissance des mélomanes séduois, reconnaissance qui s'adresse aussi aux Amis de l'Art, auxquels est due l'organisation de ce régal artistique.

M. A. THELER.

A la mémoire des patrouilleurs de la Haute-Route

Chacun a encore présent à sa mémoire la tragédie de la Haute-Route qui a coûté la vie à trois de nos valeureux soldats dans l'accomplissement de leur devoir de patrouilleurs : Maurice Crettex, Louis Theytaz, Robert Droz.

La Br. mont. 10, l'Union des patrouilleurs et le Ski-Club Champex-Ferret, mûs par un même sentiment et dans un esprit de parfaite collaboration, ont pensé qu'il était de leur devoir d'ériger dans le cimetière d'Orsières un monument à la mémoire de leurs chers camarades disparus.

A cet effet, convaincus que leur appel sera entendu, ils s'adressent à la générosité de leurs amis sportifs et admirateurs de nos patrouilleurs afin que chacun contribue, par son obole, à cette œuvre commémorative.

Les dons, soit versements, seront reçus avec reconnaissance à l'adresse suivante :

En souvenir des patrouilleurs de la Haute-Route, compte de chèques post. Ilc 3543, Martigny-Ville.

St-Maurice. — III^e Grand Concours d'amateurs.

— C'est donc mardi 19 mai qu'aura lieu cette manifestation dans la salle du Cinéma Roxy, à St-Maurice, aussi nous invitons une dernière fois les amateurs désireux (euses) de s'inscrire à faire vite car leur nombre est forcément limité, et les inscriptions parvenues sont déjà intéressantes. Pour la forme, nous rappelons :

1) Que tous genres de productions sont admis, sauf naturellement ceux contraires à la morale et à la bienséance ;

2) Que ce concours est ouvert aux concurrents des deux sexes et de tous âges ;

3) L'échelle des prix est la suivante : 1. Fr. 50.— ; 2. Fr. 30.—, puis 20.—, 10.—, 5.— et prix en nature jusqu'au dernier. Chaque concurrent aura donc un prix. Allons, talents cachés, découvrez-vous et inscrivez-vous en remplissant ce qui est indispensable, un formulaire d'inscription qui vous sera envoyé sur simple demande à la Direction du Cinéma Roxy et qui est à retourner dûment rempli et signé à la Direction du Cinéma Roxy, St-Maurice. Et maintenant, Bonne chance.

Société d'histoire du Valais romand

(Comm.). — Les membres de la Société d'Histoire du Valais romand, la population de Sierre, les personnes qui s'intéressent au passé de notre pays, sont invités à prendre part à la 50^e assemblée de notre Société qui aura lieu le dimanche 8 mai 1949, à Sierre, à l'Hôtel Château Bellevue.

Programme :

11 h. Séance publique ; communications :

1) De M. Pierre Grellet, écrivain : Louise de Bourbon-Condé, princesse de France et trappistine valaisanne ;

2) De M. Lucien Lathion : Jean-Jacques Rousseau et la découverte du Valais.

Séance administrative : comptes et nominations statutaires.

12 h. 30 Déjeuner à l'Hôtel Château Bellevue.
14 h. 30 Visite de la ville.

A l'Institut de Commerce de Sion

Nous recevons de Londres les diplômes obtenus par les élèves de l'Institut de Commerce de Sion, qui ont passé à Pâques les examens d'anglais organisés par The Institute of Commerce in London. Voici le palmarès :

Advanced Stage : Mayer Alice, Tourtemagne.

Elementary Stage : Barman Alice, Sion ; Bonvin Paule, Sierre ; Clémentz Marianne, Viège ; Ulrigh Robert, Sion ; Wolff Hubert, Sion.

A tous les lauréats, nous sommes heureux de présenter nos vives félicitations.

La prochaine session de ces examens aura lieu à fin juin prochain.

L'Institut de Commerce de Sion prépare également aux examens de l'Université de Cambridge, et la direction a reçu le droit de faire passer ces épreuves à Sion.



RÉVEILLENZ LA BILE DE VOTRE FOIE —

et vous vous sentirez plus dispos

Il faut que le foie verse chaque jour un litre de bile dans l'intestin. Si cette bile arrive mal, vos aliments ne se digèrent pas. Des gaz vous gonflent, vous êtes constipé ! Les laxatifs ne sont pas toujours indiqués. Une selle forcée n'atténue pas la cause. Les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE facilitent le libre afflux de bile qui est nécessaire à vos intestins. Végétales, douces, elles font couler la bile. Exigez les Petites Pilules Carters pour le Foie. Fr. 2.30

PHARMACIE NOUVELLE

DROGUERIE

SION - Tél. 218 64

René BOLLIER, pharm.

Mise en garde

La mise en garde que nous avons adressée à la presse valaisanne au début de mars dernier a eu une très grande diffusion en Suisse et a produit pleinement le résultat espéré en ce qui concerne les presses à frapper des plaques en celluloid et les machines à tricoter.

Aujourd'hui, nous avons de plus en plus le sentiment que certaines maisons de commerce considèrent notre canton comme un beau terrain de chasse. Il est à présumer que ça rend.

On signe des contrats pour des livraisons de marchandises de toutes sortes à des échéances plus ou moins lointaines, notamment pour des tissus et des trousseaux payables par mensualités. Dernièrement, une de ces maisons a fait faillite et les créanciers ne toucheront, paraît-il, que le 10 % !

Nous soulignons une fois de plus que d'une manière générale notre population se laisse trop facilement tromper : on abuse de sa bonne foi et de sa confiance. En principe, un contrat d'achat avec prépaiement total ou partiel ne devrait être passé qu'avec des maisons connues, offrant toute garantie et dont la réputation est solidement établie.

Le commandant de la Police cantonale du Valais.

CHRONIQUE DU HAUT-VALAIS

Problèmes routiers

Les lecteurs attentifs des divers journaux ont pu constater ces derniers temps la forte publicité au sujet du Col du Simplon pendant l'hiver et de la construction d'une route par le Col de la Gemmi.

En premier lieu, c'est naturellement Brigue qui manifeste un gros intérêt pour le Simplon. Nous avons appris que pendant les fêtes de Pâques cette année, environ 2500 autos ont passé le Simplon dans les deux directions. A part Brigue, le reste du Haut-Valais ne profite presque pas de cette circulation automobile. Comme nous vivons dans un temps de vitesse, l'automobiliste lui aussi, ne cherche qu'à gagner le plus vite possible son but, et s'occupe peu de la beauté du pays et des villages qui se trouvent sur son chemin.

A Frutigen, dans l'Oberland bernois, 200 citoyens environ se sont trouvés dans une assemblée pour discuter de la route de la Gemmi.

De ce problème s'occuperont certainement encore les Grands Conseils de Berne et du Valais. Pour le Valais il s'agirait seulement du Rawyl ou de la Gemmi, mais pour le canton de Berne qui est engagé financièrement à la ligne du Loetschberg, nous ne croyons guère que les Bernois voudront concurrencer leur chemin de fer par une route carrossable. Pour les Bernois la route de la Gemmi ne serait pas seulement une question de circulation, mais plutôt une question de finances et nous sommes de l'avis qu'il coulera encore beaucoup d'eau dans le Rhône avant que la première auto passe la Gemmi !

Un autre problème de circulation, qui intéresse surtout la commune de Viège, est la question de savoir si les autocars postaux qui, actuellement, partent de Stalden pour Saas ne partiront pas un jour de Viège.

Une assemblée au sujet de cette affaire a eu lieu dernièrement à Viège, où étaient présents des représentants de la poste, du chemin de fer de Viège-Zermatt et des différentes communes. Vu que le Viège-Zermatt est le seul concessionnaire pour le transport de Viège à Zermatt, une solution doit être trouvée entre le premier nommé et la Poste. Si une solution dans ce sens est trouvable, ce qui n'est pas exclu, les autocars postaux pourront bien partir de Viège et cela sera un allègement de la circulation que beaucoup de voyageurs attendent.

Collision entre train et camionnette

Mardi à midi, M. César Jaeger, commerçant de Viège, est entré en collision avec un train des C.F.F. au passage à niveau entre Viège et Lalden. Deux trains se croisaient au dit endroit. M. Jaeger n'a pas aperçu le train pour Brigue et fut happé par ce dernier.

La machine fut fortement abîmée par le choc. Par miracle, le pilote ne fut que légèrement blessé.

ETRANGER

Mac Arthur fait des promesses au Japon

S'adressant au peuple japonais à l'occasion du 2e anniversaire de la promulgation de la nouvelle Constitution, le général Mac Arthur a déclaré notamment : « Au cours des deux dernières années, le caractère de l'occupation a graduellement évolué d'une rigidité militaire à la direction amicale d'une force protectrice. Tout en insistant sur la nécessité d'une ferme adhésion à la ligne de conduite définie par la politique et les directives actuelles des Alliés, j'ai l'intention de hâter cette transition dans la mesure de votre capacité à assumer vos responsabilités. Ainsi, vous vous acheminerez progressivement vers une plus grande liberté dans la conduite de vos propres affaires. »



AVIS

On débitera à l'abattoir de Martigny-Ville, le samedi 7 mai de 9 h. à 12 h., un porc à raison de 5 à 6 francs le kg. GUEX Maurice.

délégués de la Fédération romande des vignerons ;

S'emploiera avec énergie à la création d'un secrétariat permanent romand puissant, ce qui du reste ne paraît pas présenter de difficultés à l'heure actuelle, ainsi qu'à obtenir, sans délai, de nos autorités fédérales la subordination des importations à l'écoulement total des vins indigènes.

ETOILE

Du mercredi au dimanche. Tous les soirs à 20 h. 30. Dimanche matinée à 14 h. 30
Dimanche soir DERNIER TRAIN DE NUIT M. O.

Le nouveau triomphe du cinéma anglais. Le livre a été lu par des milliers de lecteurs. Des milliers d'auditeurs ont écouté NARCOSE à la radio.

Narcoose

LE MYSTÈRE DU NARCOTIQUE EMPOISONNÉ !



En toi je me confie, ô Eternel !
Je dis : Tu es mon Dieu.

Mes destinées sont dans ta main.
Psaumes 31, v. 15-16.

Vous êtes maintenant dans la tristesse, mais je vous reverrai et votre cœur se réjouira.

Saint-Jean 16, v. 28.

Il est au Ciel et dans nos cœurs

Monsieur et Madame Emile VOUMARD-MATHEZ ; Les enfants et petits-enfants de feu Samuel-Emile VOUMARD ;

Madame Virgile-Robert MATHEZ, ses enfants et petits-enfants ;

Mademoiselle Odette BOSON et ses parents, à Fully ; ainsi que les familles parentes et alliées,

ont la profonde douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Raoul VOUMARD

Technicien, expert cantonal sur automobiles leur bien-aimé et regretté fils, petit-fils, neveu, cousin, ami et parent, que Dieu dans ses voies d'amour a rappelé à Lui, aujourd'hui, dans sa 25e année, victime d'un terrible accident.

L'enterrement, auquel vous êtes prié d'assister, aura lieu mercredi 4 mai 1949, à 13 h.

Tramelan, le 2 mai 1949.

Les familles affligées.

Domicile mortuaire : Promenade 9

Une urne funéraire sera déposée

Cet avis tient lieu de faire-part



Les familles COQUOZ-DELEZ, ainsi que les familles parentes et alliées, ont la douleur de faire part du décès de

Monsieur Adolphe COQUOZ

leur cher oncle, grand-oncle et cousin, survenu le 3 mai 1949, dans sa 73e année, à l'Hôpital de Martigny, muni des Sacraments de l'Eglise.

L'ensevelissement aura lieu à Salvan le jeudi 5 mai à 9 h. 30.

Cet avis tient lieu de faire-part

Les nouveaux insecticides Bayer B 404

L'agriculture s'est enrichie ces dernières années, grâce à la mise au point par Bayer des esters phosphoriques, d'une arme nouvelle contre les plus dangereux parasites des cultures, pucerons, pucerons lanigères, araignées rouges, psylles, hoplocampes et autres.

Une propriété remarquable du B 404 est son pouvoir de pénétration dans les feuilles, ce qui permet ainsi de tuer les insectes suceurs, pucerons, psylles, etc., se trouvant à la face des feuilles non traitées. Les pucerons cachés dans les feuilles enroulées sont ainsi facilement détruits. La durée d'efficacité du B 404 est de plusieurs jours sur les feuilles, mais elle peut aller jusqu'à un mois et plus sur les substances inertes, bois, écorce, terre, ciment.

Le B 404 est un produit pur au point de vue chimique. Il est toxique, mais son emploi ne présente aucun risque lorsqu'on observe les mesures de précaution élémentaires. Il ne pénètre pas à travers la peau comme c'est le cas pour les autres esters phosphoriques connus.

Le B 404 se mélange facilement aux bouillies cupriques et sulfocalciques ainsi qu'au Pomarsol avec lesquels son efficacité reste la même et peut durer plusieurs jours. Le produit se remet en suspension par simple brassage.

Le B 404 s'emploie en général à 0,1 %, soit 1 décilitre pour 100 litres d'eau ou de bouillie. Délayer auparavant le produit concentré dans un peu d'eau.

Le B 404 pour poudrages trouvera son emploi dans les cultures maraichères et horticoles, contre les parasites principaux, pucerons, altises, etc. Le produit pour poudrages est très économique par rapport aux autres insecticides sous forme de poudre, étant donné que 10 à 15 kg. de B 404 par hectare suffisent pour détruire les insectes nuisibles. Il est très efficace contre les pucerons farineux du pêcher et du prunier. Les arbres nains peuvent sans aucune difficulté être traités avec la poudre.

La découverte de Bayer apporte un grand soulagement aux praticiens pour faciliter les traitements antiparasitaires, d'autant plus que le prix du B 404 est des plus modestes.

Les enfants et la famille de Madame Louis FAVRE-BOURBAN

à Sion, très touchés des émouvants et nombreux témoignages de sympathie et d'affection qui leur sont parvenus dans leur grand deuil, expriment leur profonde gratitude à toutes les personnes qui y ont pris part.



Soumission

La Société Coopérative fruitière de Saillon met en soumission le poste de gérant de sa Société qui consiste à la réception des fruits et légumes et le transport de ceux-ci.

Faire les offres par écrit au Président de la Société M. Robert DUSSEX, à Saillon, pour le 10 mai 1949, à 20 heures.

TAIRRAZ le pâtissier de la Rue du Collège soignera particulièrement ses

TOURTES DE LA FÊTE DES MÈRES

Forains — Revendeurs

Pour la vente de nos articles de fêtes tels que : Confettis, serpentins, cotillons, surprises, etc., nous cherchons revendeurs. Prix avantageux, arrangements. Ecrire Case St-François, 646, Lausanne.

Raccard en mélèze

à vendre à Bourg-St-Pierre env. 7x7 m. S'adresser sous chiffre P 5927 S Publicitas, Sion.

A vendre

la devanture de l'ancien café Ançay, soit encadrements gratuits, vitrines, portes, volets à rouleaux, etc. Faire offres pour le 10 mai au plus tard au Café Ançay. Tél. 6 31 41, Fully.

Epicerie

Je cherche à reprendre épicerie dans région Vevey-Sion, avec éventuellement achat d'immeuble. Ecrire sous chiffre P 5800 S, Publicitas, Sion.

Jeune fille

pour aider au ménage et au jardin. Vie de famille. Faire offre à E. Favre-Schafroth. Tél. 2 58 49, La Clémentine, Urdy-Lausanne

Occasion

A vendre 3 bois de lit, armoire à glace 3 portes, table, 3 chaises, table de nuit, autocoureur. Prix avantageux. Jacot, Av. des Alpes, 156, Montreux.

Poireaux

Beaux plantons, toute quantité. J. Pasche, Les Bochettes, Corsier s. Vevey. Tél. (021) 5 28 69.

Docteur PELLISSIER

Sion - Martigny

de retour

UNE REMORQUE

DE VÉLO

S'adresser au bureau du journal.

Ligue du vin

La ligue du vin a tenu ses assises, pour la troisième fois depuis deux mois, dans la salle des Vignerons, au Buffet de la Gare de Lausanne, sous la présidence de M. R. Fonjallaz, syndic d'Epesses.

Tous les vignobles romands y étaient représentés. Deux délégués valaisans, MM. Marc Roduit, sup. député et F. Carron, ont exposé la situation grave de notre vignoble.

M. le conseiller aux Etats Fauquex, dans un remarquable exposé, assura la Ligue du vin de tout son appui et de son plus entier dévouement.

Après avoir entendu une captivante causerie de M. le Professeur Bassin, de l'Université de Genève sur les méthodes publicitaires viti-vinicoles, les délégués de la Ligue, votèrent la résolution suivante à l'unanimité.

Résolution :

La délégation romande de la Ligue du vin, réunie à Lausanne, le 29 avril 1949, constatant que les mesures prises jusqu'ici dans le domaine de l'économie viticole n'ont pas réussi, comme on en avait l'espoir, à soulager le vignoble romand et à améliorer la situation tragique de ce dernier. Considérant qu'il y a lieu plus que jamais d'organiser la défense des intérêts du vignoble ; Salue avec plaisir la prochaine assemblée des

Pour fortifier et nettoyer les reins et la vessie

buvez tous les jours, matin et soir, quelques tasses de **tisane Helvesan** (Fr. 2.25), en absorbant trois fois par jour, 5 pilules d'herbes **Helvesan-10** (Fr. 3.50). Celles-ci sont reconnaissables à leur couleur verte. Chez votre pharmacien et droguiste. Dépôt: Etabl. R. BARBEROT S. A., GENEVE.

TISANE HELVESAN ET PILULES HELVESAN-10

Traitement après la fleur

Contre pucerons, pucerons lanigères, araignée rouge, psylles, hoplocampes

B 404

à 0,1 % (1 décilitre pour 100 litres) en mélange avec

Pomarsol

à 0,75 % (750 grammes pour 100 litres)

contre la tavelure, la maladie criblée des abricotiers, pêcheurs et cerisiers.

Ne cause jamais de brûlures!

B 404 peut se mélanger sans restriction à la bouillie sulfocalcique.

Brändli & C^{IE} S.A. Berne

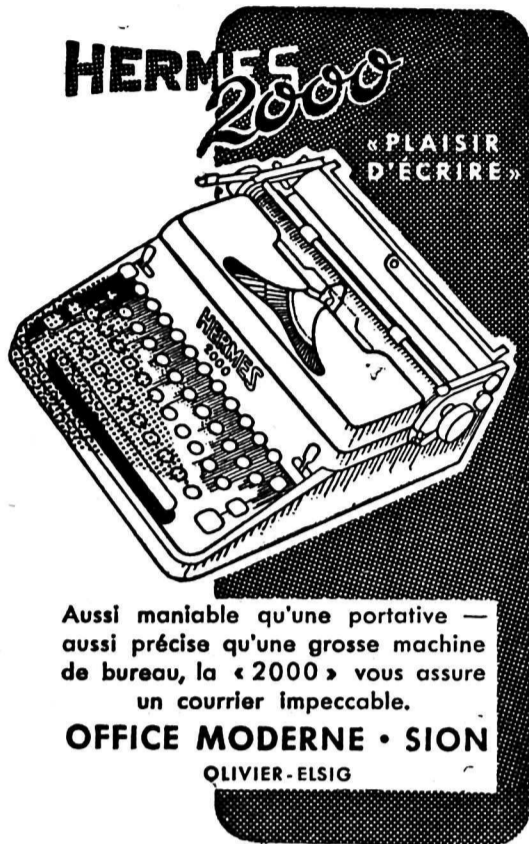
Dépt Protection des Plantes, Marktgasse 46. Téléphone (031) 2 58 40

Maison TROTTEP, Monthey

Téléphone 4 23 31

Organisation de Tombolas

— Fournitures de lots et billets Conditions avantageuses —



Aussi maniable qu'une portable — aussi précise qu'une grosse machine de bureau, la « 2000 » vous assure un courrier impeccable.

OFFICE MODERNE • SION OLIVIER - ELSIG

Une révélation merveilleuse!

« Balatum »

Mesdames,

Faites recouvrir vos planchers de « **Balatum** », ce qui vous assurera confort et propreté.

« **Balatum** » est solide et résistant.
« **Balatum** » est d'un entretien facile.
« **Balatum** » peut être posé par soi-même
« **Balatum** » a sa place partout.
« **Balatum** » est surtout bon marché.

Fr. 5.20 le m² seulement

Pendant notre propagande « **Balatum** » distribution gratuite de rondelles **Balatum** pouvant servir de jolis sous-plats.

VOYEZ NOTRE VITRINE SPECIALE

Demandez le prospectus spécial contenant tous renseignements utiles.

Téléphone 61272



Savièse 8 mai 1949

2^{me} Festival des musiques du Valais central

organisé par la Fanfare L'ECHO DU PRABÉ

Concert donné par 14 sociétés.

Cantine de choix.

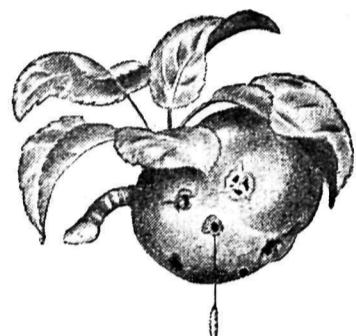
Nombreuses attractions.

• • • B • A • L • • •

Invitation cordiale.

La bouillie cupro-arsenicale Siegfried pour les traitements après-fleur

CUPRON As



S'emploie à 0,6% pour lutter simultanément contre le CARPOCAPSE, les chenilles diverses, et la TAVELURE

Emballages: 600g. 25 50kg. En vente: Commerces spécialisés

SOCIÉTÉ ANONYME ANCT B. SIEGFRIED, ZOFINGUE

Hernies

Le bandagiste spécialiste fabricant de bandages.

Maurice VOGT

vous recevra à SION, Hôtel du Midi, chambre 2, entrée porte cinéma, les vendredis 6 et samedis 7 mai.

Bandages

pour toutes hernies, modèles éprouvés, excellents Bandages souples pour après opération.

Ceintures

pour tous les cas, après opération, descente d'estomac, reins, éventration, obésité, etc.

Corsets

sur mesures, simples et spéciaux.

Consultations dès 9 heures

Pieds fatigués...

déformés, affaiblis, avec cors, oignons, exigent un support plantaire exact

La plus riche collection est à votre disposition.

VENEZ faire examiner vos pieds.

VARICES...

Grand choix de bas élastiques, sans couture, renforcés pour fortes varices, genouillères, bandes élastiques, modèles spéciaux.

Démonstration-vente par le spécialiste

Maurice VOGT

à SION, Hôtel du Midi, vendredis 6 et samedis 7 mai prochains.

Consultations dès 9 heures

Favorisez les commerçants qui font de la publicité dans le „Confédéré“

Avec la Moelle de Russie brillante

d'une pierre deux coups!



Car la Moelle de Russie brillante, cette bonne crème à chaussures, donne à la fois un éclat superbe aux chaussures et les conserve en préservant le cuir des gerçures et d'une détérioration rapide.

En brun, noir ou incolore; dans toutes les maisons de la branche.

Avec bons JUWO

Employé de commerce

qualifié dans la partie Fruits et Légumes

cherche place comme employé, chef de dépôt ou gérance. Libre de suite.

Faire offres par écrit sous chiffre P 5590 S, Publicitas, SION.

A remettre à Lausanne

atelier de blanchissage-repassage

Installation moderne en plein centre. Prix demandé Fr. 13.000.—

Agence DUPUIS, Sion

ON DEMANDE

Sommelière

pour de suite. Débutante acceptée. Hôtel de la Gare, Charrat. Tél. 6 30 98.

A vendre

Pompe à incendie aspirante et refoulante. état de marche parfait.

S'adresser à Mies, Vaud, chez Paul Dutoit.

Foin et regain

à vendre 5000 kg., première qualité.

S'adresser chez Borgeaud Emile, Collombey. Tél. 4 25 48.

Sprachkurse Prof. G. Schwarz, Zurich 47

Cours de langues à Martigny

Petits groupes, excellents professeurs (Pas d'enseignement par disques). Après-midi et soir.

Salle des cours: Hôtel Terminus

Anglais — Allemand — Italien — Espagnol

Französisch und Englisch für Deutschsprechende

Prix très bas, accessibles à tous!

Seuls jours d'inscription et de renseignements: 5 et 6 mai, de 16 h. 30 à 21 h., à l'Hôtel Terminus, rez-de-chaussée. (Entrée directe, voir affiches).

LOTÉRIE ROMANDE

plus que 3 jours!

TIRAGE À ST-BLAISE

Feuilleton
du Confédéré No 31

Le chevalier errant

Roman ALIX ANDRE

Les bras refermés, il gardait Marina pressée contre sa poitrine, tellement heureux de la minute présente qu'il eût voulu la prolonger indéfiniment.

Et soudain il tourna un peu la tête. Plus grand que la princesse, il ne pouvait voir son visage, mais l'aperçut alors dans la grande glace en verre de Venise, face à laquelle tous deux se trouvaient. Et ce fut si cruel, si déchirant, la vision des traits bien-aimés tendus dans une douloureuse contrainte, que Winsky ne put retenir un gémissement.

Presque avec violence il écarta de lui la jeune fille.

— Ainsi, c'est vrai! s'exclama-t-il.

D'un geste familier elle rejeta les lourdes mèches sombres et bouclées que le mouvement du comte avait fait tomber sur son front. Puis elle regarda son compagnon avec stupeur.

— Je vous ai menti, affirma le jeune homme d'une voix basse et tremblante. Nul ordre ne m'a rappelé à Poldrina.

Et comme Marina se taisait toujours, il poursuivit :

(Reproduction interdite aux journaux n'ayant pas de traité avec la Société des Gens de Lettres de France).

— Ce qui m'amène en Volnie, et, ce soir, à Owemberg, c'est un appel pressant. C'est aussi le souci de votre dignité, de votre avenir. C'est enfin la hâte que j'ai de me trouver face à face avec un monsieur Sandorf.

Son regard planté droit dans les yeux du comte, Marina, comme si les dernières phrases n'eussent pas retenu son attention, interrogea :

— Qu'est-ce donc qui est vrai?

— Votre bienveillance envers un aventurier, la part de votre vie que vous lui avez faite, le rôle qu'il joue, même au-delà d'Owemberg, et la place qu'il a prise au détriment de vos vrais amis.

La jeune fille avait pâli. Elle se redressa, pourtant, et, tout son orgueil de souveraine montant à ses lèvres, elle dit, la voix brève :

— Vous oubliez à qui vous parlez, Winsky.

Il secoua la tête.

— Je ne crois pas, Altesse. Mais avant d'être la reine vous êtes, pour moi, une femme. A ce titre vous m'avez donné le droit de vous protéger.

« Allons, reprit-il, dites-moi. Qui est ce M. Sandorf? »

En face de cette attitude nouvelle, la surprise éprouvée par Marina s'accroissait. Elle n'en laissait rien paraître, cependant, et, tête haute, un ironique sourire aux lèvres, elle accueillait les reproches de son compagnon.

— M. Sandorf est le précepteur des princes, dit-elle.

— Je sais, coupa Winsky; mais encore?

— Il possède un caractère aussi noble, aussi loyal que le vôtre, et s'est dévoué à mes frères d'une manière que j'eusse attendue seulement de vous.

— Je voulais dire, interrompit le comte, sans paraître remarquer ce que les paroles de Marina renfermaient d'éloge pour lui-même, d'où vient-il?... Qu'espère-t-il?

La jeune fille ne répondit pas tout de suite. Pensivement elle considérait ce visage sur lequel elle

n'avait jamais lu que douceur, complaisance, bonté, et dont l'animosité et la douleur contractaient maintenant chaque trait. Ce fut elle qui interrogea :

— Si je comprends bien, Pierre, c'est un... rapport concernant M. Sandorf qui vous a fait devancer la date prévue pour votre retour?

— Concernant M. Sandorf... et vous, oui, Marina.

La princesse eut un sourire méprisant.

— Et vous avez, vous, comte Winsky, pris en considération des calomnies dont l'auteur ignore tout de ma vie, et n'a peut-être même point osé signer.

— L'auteur de la lettre qui m'a ramené en Volnie connaît votre vie aussi bien que la sienne, et il a signé, Marina.

— Et c'est?

— C'est Stéphane.

La jeune fille poussa une exclamation étouffée. Stéphane! La haine de cet enfant pour son précepteur était donc si violente qu'il n'hésitait pas à employer contre lui et contre elle, Marina, les armes les plus basses dont un prince de Volnie ait jamais usé!

— Stéphane! murmura-t-elle encore douloureusement.

Et comme Winsky, affirmatif, hochait la tête, soudain un visage aux yeux verts s'imposa à Marina. Elle essaya de le chasser, de dissocier son charme trouble de l'acte du prince. Ce fut en vain. Comme malgré elle la jeune fille murmura :

— Stéphane n'a pas été l'esprit qui conçoit, mais la main qui exécute, Pierre.

Winsky haussa les épaules. Vraisemblablement ce détail lui semblait de peu d'importance.

Il s'était détourné de Marina et fit, au hasard, quelques pas dans la pièce. Entre les jeunes gens un silence total s'était établi. Toujours debout à la même place, la princesse regardait douloureusement son ami; et lui, Winsky, arrêté devant la grande baie, en écartait machinalement le rideau. Et soudain cette main qui soutenait le fin voile de tulle se mit à trembler. Marina, d'abord, ne s'en aperçut point.

Mais, quelques secondes plus tard, elle ne put pas ne pas remarquer l'attention passionnée qui collait le front de Winsky à la vitre. Elle se rapprocha du jeune homme, jeta à son tour un regard au dehors et pâlit.

Dans la cour sablée un cavalier mettait pied à terre. Il attendait qu'un domestique vint prendre les rênes de ses mains, échangea quelques paroles avec celui-ci, puis, sans hâte, se dirigea vers le perron.

— Sandorf! murmura la princesse.

Mais à peine eut-elle laissé échapper ce nom qu'elle le regretta. Winsky venait de tourner vers elle un visage bouleversé et répétait d'une voix méconnaissable :

— Le précepteur de vos frères?... Sandorf?

Un instant encore le comte demeura immobile, les yeux agrandis par une stupeur épouvantée. Puis un sursaut l'arracha de la fenêtre. Il traversa la pièce, en ouvrit toute grande la porte, juste au moment où le précepteur traversait le hall, et demeura immobile et muet dans l'embrasure.

Sandorf s'était aussi arrêté, et le même effroi qui, tantôt, avait dévasté les traits du comte, parut sur son visage livide. Un long instant les deux hommes se considérèrent en silence. Puis Winsky eut un geste violent, par lequel il engageait le précepteur à approcher. Et lorsque celui-ci se trouva dans l'atelier, dont la porte avait été refermée par ses soins, il croisa les bras et éclata d'un long rire douloureux.

— Ainsi vous êtes monsieur Sandorf? interrogea le comte, en lançant chaque mot comme une insulte. Eh! bien, je suis très heureux de vous connaître... monsieur Sandorf.

Le nouveau venu ne répondit pas. On l'eût dit frappé d'inconscience. Jamais Marina n'avait vu un visage aussi altéré que celui du jeune homme en ce moment.

(A suivre.)